

LE MOT BIBLIQUE DU JOUR ISRAEL

Nom donné à Jacob après qu'il se soit symboliquement repenti de son attitude sournoise envers son frère Esaü, et qu'il abandonne ainsi son prénom péjoratif de Jacob pour celui d'**Israël**. Voir au mot **équév** en son § B pourquoi **équév** avait justifié qu'on lui donne son premier prénom de Jacob.

Contrairement à une mythologie ressassée, **Israël** **ישראל** **ne signifie en rien « l'homme qui a vu Dieu »** (ich raa él) tant pour des raisons évidentes d'orthographe que pour des raisons de fond ci-dessous expliquées :

A – Pour des raisons d'orthographe élémentaire d'abord :

Les hébraïsants auront vite remarqué qu'il faudrait ajouter deux lettres **ici absentes** pour aboutir à cette contorsion intellectuelle de « *l'homme qui a vu Dieu* » (ich raa él), lecture « tirée par les cheveux » Car il manque :

- Un « **aleph manquant** » pour faire « *l'homme* » (ich)
- Et un « **hé manquant** » pour faire « *qui a vu* » (raa)

B – Pour des raisons de contexte et de fond ensuite :

I – le contexte immédiat :

Pour une meilleure compréhension de pourquoi Jacob fut rebaptisé Israël, lire ou relire le combat onirique de Jacob avec Esaü dans les liens suivants :

Pour le premier volet <http://ajlt.com/Etudes-reflexions/17.00.26.pdf>

et pour le second volet : <http://ajlt.com/Etudes-reflexions/17.00.27.pdf>

où Jacob n'a lutté symboliquement que **contre ses mauvais penchants**

II – l'absurdité absolue de l'exégèse d'un combat avec Dieu

Comment peut-on avoir pu imaginer, en lecture juive, ne serait-ce qu'une seconde, que Dieu puisse combattre et se mettre en difficulté martiale face à une de ses microscopiques créatures, même en rêve ?

Cette lecture anthropomorphique et grecque de lire la Torah rejoint ce qui a été dit sur le mot **Tselém** également incompris (Maimonide) et donc mal traduit, si ce n'est en lecture gréco-olympienne. Elle est contraire au concept pouvoir infini de Dieu démontré par la création ou démontré en infiniment plus petit, par les dix plaies d'Egypte.

II – le récit futur avec Moïse rend incohérente cette exégèse:

Dans Exode 6,3, Dieu dit à Moïse n'être apparu à aucun des trois patriarches. (lo nodah'ti lahém) Si ce n'est que par des effets indirects.

C – En ce cas, de quoi est alors formé le mot Israël ? **ישראל**

Sa construction est des plus simple **ישראל** c'est **אל** + **ישר** ainsi formé de :

ישר qui veut dire **droit**, donc qui cesse d'être « **équév** » c'est-à-dire fourbe, hypocrite, cherchant à duper , donc cesse d'être un Jacob, dont il perd le nom en ayant fait sa repentance, sa « téchouva » , en ayant lutté contre son mauvais penchant au regard de :

אל qui veut dire **Dieu**